

Contrôle du premier semestre Matière LET3 Gr1+2

Texte : **Le bonheur sur deux roues**

Coureur cycliste devenu homme d'affaires, Louis Garneau avance dans la vie comme sur une selle de vélo depuis plus d'un demi-siècle. Entretien avec un spécimen d'une race forte, celle qui n'abandonne jamais.

Air : Vous avez d'abord été coureur cycliste. Parlez nous de cette première carrière.

LOUIS GARNEAU : À 3 ans, je faisais déjà du vélo. Quand j'ai eu 12 ans, j'ai participé à ma première compétition. Évidemment, dans ce temps-là, on ne portait pas de casque. J'étais même en jeans avec des élastiques pour tenir mes bas de pantalons et les empêcher de se prendre dans la chaîne du vélo. J'ai fini avant-dernier. J'ai quand même persévéré, pour enfin gagner après quelque temps, jusqu'à devenir champion junior et ensuite champion canadien. Je me suis qualifié pour participer à deux Jeux olympiques, dont ceux de Moscou, qui ont malheureusement été boycottés. Aux Jeux olympiques de Los Angeles, en 1984, j'ai terminé trente-troisième sur route. J'avais chuté, mais je n'ai pas abandonné malgré la douleur. J'ai évidemment beaucoup couru lors de compétitions internationales ainsi qu'aux Jeux du Commonwealth, où j'ai terminé dixième sur route et quatrième en poursuite par équipes.

Air : Y a-t-il une course qui a marqué votre parcours de cycliste d'élite ?

LOUIS GARNEAU : Il y en a quelques-unes, mais je me souviens particulièrement des Championnats du monde en Angleterre, en 1982, je me sentais très bien. J'avais fait signe à mon entraîneur en bord de piste que j'allais terminer parmi les dix premiers. Puis, au dernier tour, une crevaison ! La vie nous envoie des signes. Si j'avais gagné mon pari à ce moment-là, j'aurais peut-être gagné un contrat professionnel et je n'aurais jamais créé mon entreprise. Je crois beaucoup au destin. Chaque jour, je vise la ligne d'arrivée sans savoir où elle se trouve vraiment.

Air : Comment passe-t-on de la course à vélo à la direction d'entreprise ?

LOUIS GARNEAU : Devenir coureur cycliste professionnel ne m'animait pas autant que d'aller à l'école. J'avais d'autres intérêts. C'est pour cette raison que j'ai fait un baccalauréat en arts plastiques à l'Université Laval entre 1981 et 1983. J'ai même obtenu une bourse de mérite à la remise des diplômes... que j'ai utilisée pour m'acheter une machine à coudre industrielle.

C'est à ce moment que ma femme et moi avons décidé de lancer l'entreprise. Je voulais me marier, j'avais 25 ans et je n'avais pas un sou. Ma mère m'avait toujours dit que je ne ferais jamais d'argent en arts. Nous avons donc créé une entreprise de confection de vêtements de vélo dans le garage de mes parents, pour survivre et pour payer notre mariage. Il y a trente ans, les cuissards de vélo valaient 80\$ et il fallait les faire venir d'Italie. J'ai donc commencé à acheter des chamois chez Canadian Tire. Je faisais un peu de couture et je les vendais 25\$, en faisant un petit profit.

En 1983, j'apportais des cuissards aux compétitions, et mes équipiers me les achetaient. Puis, à Los Angeles en 1984, l'équipe canadienne dont je faisais partie avec Steve Bauer et Pierre Harvey les a portés.

Steve est arrivé en deuxième position, et mes cuissards ont fait le tour du monde grâce à ce podium olympique. Après, tout a déboulé.

Air : Comment avez-vous vécu cette transition ?

LOUIS GARNEAU : Toute l'énergie que je mettais dans le sport, je l'ai transférée dans l'entreprise, qui a connu une croissance fulgurante. Nous fêterons bientôt notre trentième anniversaire, et nous comptons maintenant 425 employés répartis dans quatre pays : le Canada, les États-Unis, le Mexique et la Chine.

Air : Cancer, sclérose en plaques, Petits frères des Pauvres... Parlez-nous de l'importance que revêt votre démarche d'appuyer tant de causes.

LOUIS GARNEAU : Je considère que j'ai reçu beaucoup de la vie. C'est le temps de redonner. Je suis tombé amoureux des Petits frères des Pauvres lorsque j'ai été invité comme président d'honneur lors d'une randonnée à Oka, il y a quelques années. On a ensuite décidé de créer un camp de jour pour les 75 ans et plus au lac Saint-Joseph, près de Québec.....

Questions :

-Où et quand ce texte a-t-il été publié ?

-Identifiez sa forme et dites à quel genre appartient-il ?

-Quelle est la séquence dominante de l'extrait ci-dessus ? Justifiez votre réponse.

-Relevez une séquence textuelle secondaire de l'entrevue avec Louis Garneau servant à raconter.

-Relevez une séquence textuelle secondaire de l'entrevue avec Louis Garneau servant à décrire.

-Donnez deux caractéristiques pour chacune des séquences.

- Toute la vie de Louis Garneau a eu le vélo comme toile de fond. Relevez dans le texte des informations qui nous permettent de dire cela.

Université Larbi Ben M'hidi/

Faculté des Lettres et des langues/Département de français.

Corrigé type du contrôle S1/ LET3/ 2ème A/ Mme. CHTATHA H.

Texte support : Le bonheur sur deux roues

1-Où : Le texte a été publié dans le journal cahier Spécial Air. **1.5pt**

-Quand : Le jeudi 26 avril 2012. **1.5pt**

2- Il s'agit d'une interview. **2pts**

-Le genre du texte : Article journalistique. **2pts**

3-La séquence dominante dans le texte est la séquence « dialogale ». **2pts**

-Il s'agit d'une interview, d'un dialogue sous forme de questions/réponses, entre un journaliste du journal Air et une personnalité célèbre : Louis Garneau.

-Les actes de parole (questionner, narrer, décrire...etc.).

-La ponctuation (: / ?....)

-Les marqueurs de la première et de la deuxième personne (Je, ma, vous...). **2pts**

4- Séquence narrative : « *à trois ans.....par équipes.* ». **1pt**

5- Séquence descriptive : « *Coureur...jamais.* ». **1pt**

6-Caractéristiques de la séquence narrative : **2pts**

-Passage autobiographique « je, ma...).

-Temps verbaux de la narration : Imparfait (je faisais, j'étais...) / Passé composé (j'ai terminé, j'ai fini...).

-le narrateur (personnage) parle de son parcours (chronologie) de cycliste (depuis l'âge de 3ans jusqu'à ce qu'il est devenu coureur professionnel.)

-Caractéristiques de la séquence descriptive : **2pts**

-Verbes d'état (est devenu).

-Comparaison « *Louis Garneau avance dans la vie comme sur une selle de vélo.* »

-Qualifiants : *Coureur, forte...*

7-Toute la vie de Louis Garneau a eu le vélo comme toile de fond. **2pts**

Justification : « *j'avais chuté mais je n'ai pas abandonné malgré la douleur* », « *J'ai fini avant dernier, j'ai quand même persévéré pour enfin gagner...jusqu'à devenir champion.* ».

-Une copie bien soignée= **1pt**